

Le collectif fête l'arrêt du centre d'enfouissement de Vico

Les membres de Pà u pumonte pulitu se sont réjoui, hier, de la fermeture officielle de la structure au 31 mars 2017. Mais leur bataille menée contre la création d'une plateforme de compostage "surdimensionnée" se poursuit

Une trentaine de membres du collectif Pà u pumonte pulitu s'étaient donné rendez-vous dès 6h30, hier matin, devant les grilles du centre d'enfouissement de Vico. Cette fois, il ne s'agissait pas d'un nouveau blocus mais de savourer la fermeture officielle du centre au 31 mars 2017, actée par l'arrêté préfectoral du 26 août dernier. *"Nous sommes ici symboliquement pour célébrer notre victoire qui n'a été possible que par la volonté, la ténacité, la persévérance du collectif. Malgré le manque de soutien des maires des 33 communes du canton, nous avons réussi à sauvegarder le patrimoine de notre région, la santé de ses habitants, l'avenir de nos enfants"*, se félicitait le porte-parole Pierre Beretti, ajoutant : *"Le terrain appartient au Syvade, mais la région est à nous !"*

Depuis la veille déjà, la commu-

nauté d'agglomération du pays ajaccien (Capa) n'avait plus envoyé ses camions de déchets en provenance du grand Ajaccio, mais l'idée était aussi de vérifier que la nouvelle réglementation était respectée également pour les ordures ménagères du canton. Contacté par le collectif, le Sivu, qui a la collecte en charge, affirmait ne pas avoir reçu de consignes particulières, mais trois containers ont été installés dans la zone de la recyclerie pour accueillir de façon transitoire les poubelles des 33 communes avant leur transfert ailleurs.

Un nouveau bras de fer s'engage

Pourtant, samedi matin, les grilles de la déchetterie sont restées fermées. Aux nombreux particuliers venus apporter végétaux et

encombrants à la recyclerie, et mécontents de trouver porte close, il a fallu expliquer qu'il s'agissait d'une décision du Syvade, dont la directrice Catherine Luciani restait injoignable.

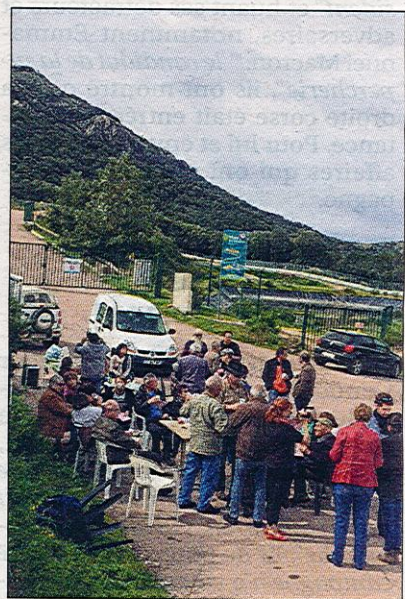
En fin de matinée, de nombreux sympathisants viennent grossir les rangs. Le champagne est sorti et tout le monde se réjouit, même si comme le souligne Michel Artily : *"Nous avons gagné une bataille, mais pas encore la guerre !"*. En effet, un nouveau bras de fer a été engagé concernant le projet du Syvade d'installer au centre de Vico une plate-forme de compostage que le collectif estime encore une fois surdimensionnée, et qu'il juge incompatible avec une vraie réhabilitation du site. Et qui générerait, plus est, des coûts de transports inutiles. Sur ce point, la préconisation du collectif est de multiplier dans le canton des andins et

des plates-formes de compostage plus petites, pour lesquelles ils ont même proposé des terrains.

Pour l'heure, les poubelles de la région suivront les circuits du Syvade et seront probablement acheminées vers Viggianello, où des tensions commencent à réapparaître. *"Un mal pour un bien"*, remarque Véronique Fieschi, *"car cela va finir par contraindre les responsables à mettre en place un vrai tri à la source"*.

D'autant que la cause du collectif semble être soutenue en préfecture et par la collectivité. Depuis peu, le préfet a même créé un mandat spécial pour Brigitte Duboeuf, anciennement à la Dreal, pour servir d'intermédiaire et trouver une solution au problème des déchets, car au-delà de la région, les enjeux concernent la Capa, la Cab et la Corse tout entière.

PASCAL CHAUVÉAU



Une trentaine de militants s'est réunie, hier matin, devant le centre d'enfouissement de Vico. / PHOTO P.C.